



# MONDIALISATION : CHANGEONS DE POSTURE

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles »  
Sénèque, Lettres à Lucilius

## LA FRANCE EST À LA CROISÉE DES CHEMINS

---

C'est maintenant que la France doit agir pour faire face à la mondialisation, comme c'est maintenant qu'elle doit faire face aux enjeux du vieillissement de sa population.

Les termes du débat sur la mondialisation sont clairs, les solutions sont bien connues et ont fait l'objet d'analyses approfondies :

- soit la France continue à vivre dans le souvenir nostalgique du monde « idéal » des trente glorieuses, et alors elle subira la mondialisation pendant qu'autour d'elle le monde change et avance, perdant peu à peu toute influence ;
- soit la France décide de **changer de posture afin de peser sur la mondialisation** en adoptant une politique d'ouverture offensive mais sans être angélique, en clarifiant ses objectifs stratégiques et en se donnant les moyens de lutter contre les excès de la mondialisation. C'est le choix qu'elle a fait il y a 50 ans avec l'ouverture à l'Europe, quand beaucoup préféraient s'abriter derrière le confort rassurant de l'empire colonial.

**L'ouverture offensive, bien que préférable, n'est pas pour autant un long fleuve tranquille.**

Les bénéfices de l'ouverture ne sont pas automatiques. Il faut se mettre en ordre de bataille pour en tirer parti. Les transformations sont dramatiques si elles sont mal anticipées et mal gérées ; elles exigent donc que nous nous dotions d'une capacité d'adaptation qui est actuellement insuffisante.

La priorité doit être maintenant donnée à une action politique déterminée, courageuse et cohérente : **l'État doit retrouver son rôle de stratège**, qui donne le mouvement et arrête des objectifs clairs.

## QUATRE SCÉNARIOS POUR L'AVENIR DE LA FRANCE

---

« **Illusions perdues** » : la France se met au ban du progrès. La France ne parvient pas à se réformer et se replie sur le protectionnisme. Elle décide de s'affranchir de la libre circulation des biens au sein de l'UE. En retour, les marchés européens et des pays tiers se ferment à ses exportations, pénalisant la moitié de l'industrie française.

« **Splendeurs et misères des courtisanes** » : la France nostalgique, entre grandeur passée et déclin inexorable. Face à la mondialisation, la France se perçoit comme une victime. Elle tente de se protéger contre la fuite des emplois et d'échapper à la concurrence par des mesures de protection, sans aller jusqu'à la rupture avec l'UE et l'OMC. Sa posture défensive lui interdit de soutenir ses entreprises à l'étranger. Les réformes structurelles sont écartées.

« **La peau de chagrin** » : la France s'immobilise. La France est incapable de faire des choix clairs. Elle suit le mouvement. Elle prend l'ouverture sans la rechercher mais ne met pas en œuvre les réformes structurelles nécessaires pour pouvoir investir massivement dans son capital intellectuel et technologique et ne se donne pas les moyens d'anticiper et d'accompagner les restructurations.

« **L'élixir de longue vie** » : une France prospère qui se réforme et tire parti de la nouvelle donne mondiale. La France se dote d'une stratégie d'ouverture claire et accepte de faire les réformes et les investissements nécessaires pour l'avenir. À court terme, cela impose un effort d'anticipation et de préparation des changements que cela implique.



## QUATRE CHANTIERS À OUVRIR

1. Avant tout, il faut **casser le plafond de verre culturel**. La France a besoin d'un déclic pour changer d'état d'esprit et se rendre compte qu'elle a intérêt à jouer pleinement le jeu de l'économie de marché globalisé, qu'elle a de nombreux atouts pour réussir, et que son influence sur le monde en sort renforcée.
2. La France peut **mieux tirer parti de la croissance mondiale**. Elle doit d'abord miser sur l'immatériel et le haut de gamme pour répondre aux évolutions de la demande et mieux se positionner dans le commerce mondial. D'autre part, elle doit viser l'ouverture des marchés, source essentielle de croissance, de pouvoir d'achat et de compétitivité.
3. La cohésion sociale doit être renforcée et renouvelée pour **avancer ensemble dans la mondialisation**, notamment en aidant les salariés à rebondir lors des mutations structurelles, en luttant contre l'exclusion, en garantissant un haut niveau de protection sociale et en responsabilisant les consommateurs et les entreprises.
4. **Le développement durable** doit être au cœur du processus de mondialisation, en veillant au respect des préférences collectives et à l'amélioration de la gouvernance des pays émergents, et en utilisant le levier de l'Europe et de l'Euromed qui sont deux atouts essentiels.

## RECOMMANDATIONS POUR CHANGER DE POSTURE

### CHANGER DE CAP

#### Forger le consensus autour de la mondialisation

- Créer un **Conseil national de la mondialisation** sous l'autorité directe du Président de la République ou du Premier ministre et chargé d'appliquer une stratégie nationale sur la mondialisation ;
- Mettre en place un **suivi statistique des mutations structurelles** et organiser une **Journée de la mondialisation** pour sensibiliser les Français aux enjeux de la mondialisation ;
- Créer un **tableau de bord** de la performance de la France à l'international.

#### Préparer et accompagner le changement

- Préparer **l'économie de la connaissance** en investissant massivement dans l'enseignement et la recherche ; muscler les pôles de compétitivité ;
- Créer **des initiatives régionales** pour accompagner les salariés, sécuriser les parcours professionnels et les aider à rebondir ;
- Promouvoir **des écosystèmes favorables aux PME** et à l'emploi dans les services.

#### Tous à la manœuvre : mobiliser et responsabiliser les acteurs

- Promouvoir **les labels sociaux et environnementaux** grâce à une reconnaissance publique et à des campagnes d'information et développer **les systèmes de marquage responsable**.

### MAINTENIR LE CAP

- Développer **une politique d'influence** à Bruxelles et dans les organisations internationales ;
- Faire le pari d'**une Europe forte** économiquement et politiquement pour promouvoir des échanges loyaux : renforcer les politiques économiques, lancer un accord plurilatéral sur les investissements, moderniser le consensus social autour de l'agriculture en lançant **des états généraux de l'agriculture** préalable à une réforme ; faire de **l'Euromed** une priorité ;
- Inclure systématiquement **des normes sociales et environnementales** et l'amélioration de la gouvernance dans les accords commerciaux bilatéraux, ainsi que des études d'impact et des forums permanents chargés du suivi des accords ;
- Promouvoir **une Organisation mondiale de l'environnement** et le respect **des préférences collectives** dans les accords commerciaux multilatéraux ;
- Lancer un **Observatoire international des pratiques de la mondialisation** et un système international efficace de **lutte contre les contrefaçons**.